

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

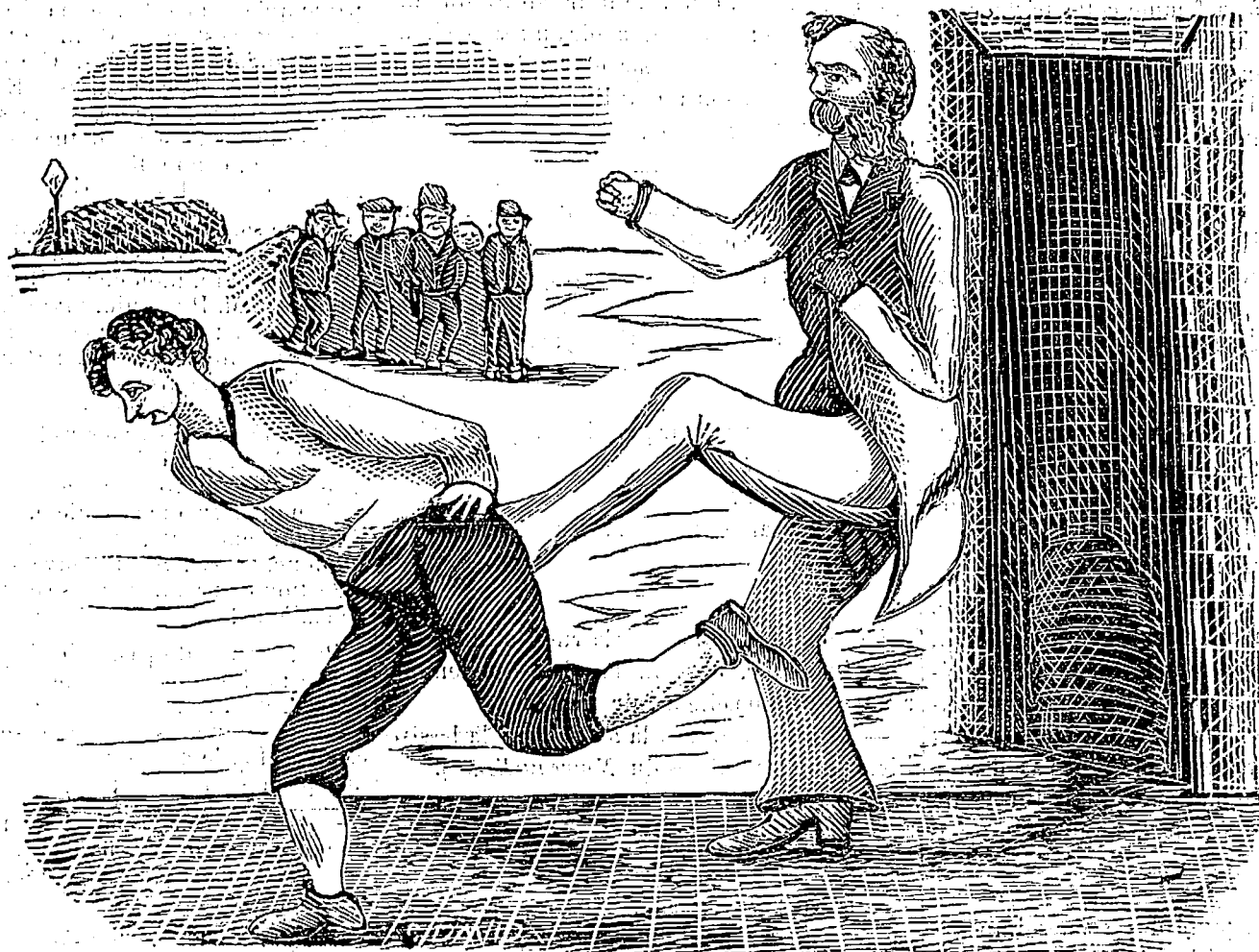
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE MENTEUR

Journal Humoristique Illustré.

REDIGE PAR UN COMITE DE BLAGUEURS.



SOUS LE RÉGIME CONSERVATEUR.

JCLY destituant les employés du gouvernement, qui sont trop bleus !

PREMIER AMOUR.

Elle avait six pieds, des yeux de taureau,
Sa charmante main pesait douze livres,
Sa ceinture rose, aciers mêlés cuivres,
Tenait dans le cercle étroit d'un tonneau.

Sa gorge !... Oh ! sa gorge en fraise de veau
Flottait sous ses pas, de ces remous ivres
Qu'on voit aux pôchards assis dans les givres,
Quand l'hiver mouille leur souffle au tuyau.

Dans ses lourds cheveux, fauves, en brous-
[saillies,
Naïf ornement, l'or des brins de paille
Egayait le rouge ardent de son teint.

JACQUES LAFLUTE,
Assistant-blaqueur.

"LE MENTEUR."

Tel est le nom du petit journal humoristique, que nous venons offrir au public de Montréal. Notre programme est des plus faciles à donner. Nous prétendons faire rire nos lecteurs au point de les rendre malades et leur conter les mensonges les plus impossibles. Parler politique tant qu'on voudra ; faire connaître aux innocents tous les blagueurs de la ville ; combattre les sages ; faire parvenir les imbéciles, seront autant de choses que nous traiterons avec attention. Les demoiselles surtout trouveront en nous des défenseurs zélés et nous leur conseillons de profiter de ce grand avantage.

Quant à la prospérité du journal, il y a trop de menteurs et de blagueurs dans Montréal, pour croire qu'elle n'est pas assurée. Ainsi donc pas de danger sur ce côté. LE MENTEUR

vivra et rendra des services innombrables à la société.

Nous invitons tous les gens sérieux, les maris et les femmes jaloux, les ivrognes, les amoureux mêmes, à acheter notre journal, et nous promettons de les corriger avant un mois.

Maintenant que chacun fasse son devoir et tout ira bien.

Pour le comité,

THOMAS BLAGUINSKI,
Menteur-en-chef.

Nous prions nos confrères de bien vouloir échanger avec nous. Ils trouveront dans notre petite feuille plus de vérité qu'ils n'en mettent dans leurs grands journaux.

Le comité de rédaction de ce journal sera toujours heureux de recevoir des écrits ou



correspondances des blagueurs et menteurs des autres villes. Il avertit d'avance qu'il n'acceptera rien de trop personnel, ni de trop spirituel.

CERTIFICAT DE MORT.

Un malheureux condamné à mort, voulut faire connaître à sa femme cette triste nouvelle. Il écrivait le jeudi, or, comme il devait être exécuté le lendemain, et que sa femme ne devait recevoir la lettre que le samedi, il songea qu'il valait mieux lui dire ce qu'il serait le samedi, plutôt que ce qui était vrai le jour qu'il écrivait.

Voici sa lettre :

« Ma chère femme, après t'avoir souhaité une santé aussi bonne que la mienne l'est quand à présent, je te dirai que j'ai été pendu hier, entre onze heures et midi. J'ai fait, grâce au ciel, une assez belle mort, et j'ai eu le plaisir de voir que toute l'assemblée me plaignait. Souviens-toi de moi, et fais-en ressouvenir mes pauvres enfants qui n'ont plus de père.

Ton affectionné mari jusqu'à la mort. »

Malgré toutes les précautions de ce bon homme, pour écrire au juste ce qui en était, sa nouvelle se trouva fautive, car il eut sa grâ-

Mais la femme n'attendit pas qu'une nouvelle lettre vint la tirer d'erreur : elle se remaria, et le pauvre innocent ne crut pas devoir protester contre ce mariage, ayant lui-même fourni son *certificat de mort*, signé de sa propre main.

On dit qu'il c'est passé des scènes impossibles pendant l'Exposition de Paris. Un de nos malheureux Canadiens voulant visiter les endroits les plus mémorables et les choses les plus curieuses de cette grande ville, demanda à un commissionnaire :

— Pourriez-vous me dire la route du jardin Zoologique, s'il vous plait ?

— Oh ! monsieur, lui répond le commissionnaire, dans ce moment, toutes les bêtes y meurent.

— Diable ! alors je n'y vais pas.

FOLICHONNERIES.

En vain je te cherchais, ô quartrain formidable !
En vingt fois je remis ma plume sur la table ;
Le vin alors m'aida, je puis vous en causer,
Tu vins, ô poésie !... et voici ton baiser.

Nous demandions l'autre jour à un de nos amis où le numéro quatre lui déplaisait le plus.

Il ne sut pas nous répondre.

Eh bien ! lui dites-nous, c'est dans un bon quartrain, parce qu'alors c'est un quartrain supportable (un quatre insupportable pour les imbéciles du *Crapaud*.)

Nous avons un ami qui chante à ravir ; il n'a qu'un défaut, c'est d'avoir un nom qui lui joue de mauvais tours : il s'appelle Cornu !

Eh bien ! il arrive très-souvent qu'on lui dit : *bis, Cornu !* Quelle atrocité.

Un propriétaire de la rue Montcalm voulait faire reconstruire la *préface* de sa maison ; ce qui l'inquiétait, c'était le mur *citoyen* qui menaçait ruine : il voulait avoir au rez-de-chaussée quatre *appartements d'arrache-pied* ; à la suite de sa maison un jardin avec des *estatués sur des pieds détestables*.

Quelle différence y a-t-il entre nos lecteurs et un consul romain ?

C'est que les consuls romains portaient les faisceaux devant et que nos lecteurs portent les fesses au derrière. Horreur !

— Savez-vous pourquoi les *Crapauds* n'ont pas de queue ?

— Sais pas ???

— C'est parce que cela les gênerait pour s'asseoir.

La semaine dernière, sur la rue Notre-Dame :

— Dis donc, Joseph, t'as battu ta femme, regarde comme elle a l'air triste ?

— C'est qu'elle a fait là *les civières* (la lessive hier, pour les huitres du *Nouveau-Monde*).

— Qu'elle est la note que les Turcs n'aiment pas ?

— C'est *l'ut*, parce que *l'utérus*. (Pour les ravagés du *Crapaud*, l'ut est russe.)

AVIS DIVERS.

A vendre :—Une maison superbe à cinq étages ; il n'y a que l'entresol de bâti, mais le propriétaire est obligé de s'en défaire pour payer les ouvriers.

Un jeune homme très-connu désire trouver une somme de cinquante mille piastres, n'importe en quel endroit ; il consentira à la partager avec la personne qui la lui indiquera.

Une dame anglaise désirerait entrer dans une maison où il y eut un ou deux enfants, pour leur *montrer sa langue*.

Une jeune fille ayant reçue une bonne éducation, sachant lire, écrire, la géographie, l'histoire, la musique, la danse, les premiers éléments de mathématiques, désirerait entrer dans une maison comme il faut, pour faire la cuisine et repasser.

A PROPOS DE NOYAUX.

Ca, par exemple, c'est épatant !

On me le dirait que je ne voudrais pas y croire. Mais enfin puisque c'est arrivé il faut bien se rendre à l'évidence.

Donc, c'était dimanche soir ; il y avait un grand souper chez ma belle-mère.

Je ne peux souffrir ma belle-mère, d'abord parce qu'elle m'a donné ma femme et ensuite parce que c'est ma belle-mère ; mais enfin j'y vais manger quelquefois. C'est toujours quelques centins d'économisés. Et puis elle est goinfre, ma belle-mère. Elle se fourre de la pâtisserie au dessert, comme s'il s'agissait de bourrer un canon Krupp, et j'espère toujours la voir éclater devant moi.

Or, ce soir là, il y avait un immense vase de pruneaux. Nous n'étions que six à table : ma belle-mère, mon oncle Brulot, la cousine Pincebec, M. Pingouin, maréchal-vétérinaire, notre voisin ; une grande femme sèche, dont je ne rappelle plus le nom ; Pélagie ma femme et moi. Je me dis :—Nom d'un pétard ! Voilà rudement une tapée de pruneaux, il va en rester pour tous les voisins ! Ah bien ! je t'en fiche ! Voilà ma belle-mère qui se met à taper dessus et à s'en fourrer des assiettées, que j'en étais hontoux pour la société. Mais, au fond, j'en étais enchanté, et je pensais :—Empiffetoi donc, vas-y ! Si tu pouvais avoir une indigestion de première classe et un enterrement de sixième !

Paf ! ça ne rate pas. Voilà que tout à-coup elle ferme les yeux, ouvre le bec, et la voici qui dégringole à terre, les deux geribolles en l'air. Tout le monde se porte à son secours en criant. Moi, je me fourre les deux mains dans mes poches en disant ;

—Bah ! laissez-là donc ! Tout ça c'est des manières ! Elle va nous chanter quelque chose. Ça n'est pour dire, mais elle ne rigolait pas.

—Bon ! s'exclame tout-à-coup Pingouin, le maréchal vétérinaire, je vois ce que c'est : elle a avalé ses pruneaux tout de go, et elle a une douzaine de noyaux arrêtés dans la gorge.

Dans la gorge ! Elle en a comme sur ma main ! Ce qu'ils devaient être serrés, les malheureux ! Enfin ! Pingouin prend un fer à tuyauteur et le voilà qui lui trifouille le gosier. C'était crevant. Au bout de cinq minutes, ma belle-mère, revenue à elle — et à moi, hélas ! — soufflait comme un marsouin.

C'est égal, en voilà une arrestation de noyaux qui m'a causé un instant de plaisir ! Bah ! espérons que semblable occasion se représentera bientôt, et que de ce coup-là.....

POUSSE TIRE-LIRE.

C. DAVID,

DESSINATEUR ET GRAVEUR SUR BOIS,

No. 212, Rue Notre-Dame, No. 212,

(Au-dessus du bureau de La Minerve)

MONTREAL.

On a besoin de 150 garçons pour vendre LE MENTEUR. Tout ce qui concerne la rédaction ou l'administration de ce journal doit être adressé comme suit :

LE MENTEUR,

No. 25, rue St. Gabriel, Montréal.

